

SAISON 18-19

Culture école cinéma

© BlackKingsman

ÉCRAN
LARGE
SUR
TABLEAU NOIR

maison
culture
50
ANNÉES
tournai

Le meilleur du cinéma à destination des écoles !

À destination des professeurs de français, religion, morale, géographie, histoire, sciences sociales et humaines, citoyenneté, langues...

Avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et à l'initiative du Centre culturel Les Grignoux à Liège, la maison de la culture de Tournai, avec la collaboration du complexe Imagix Tournai, poursuit le développement et la promotion du cinéma de qualité à travers des séances scolaires.

Avec le soutien de la Région Wallonne, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'aide d'Europa Cinémas.

La programmation s'adresse à un large public d'élèves depuis le maternel jusqu'au secondaire supérieur. Tous ces films se signalent par leur qualité ainsi que par l'intérêt des thèmes qu'ils abordent.

Nous vous souhaitons d'excellents moments de cinéma !

L'équipe de la maison de la culture

LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Pour l'ensemble des films présentés dans le cadre d'« Écran large sur tableau noir », nous vous proposons un dossier pédagogique traitant des principaux aspects du film et suggérant de multiples animations facilement réalisables en classe. Ces dossiers sont envoyés gratuitement quelques jours avant la vision des films aux enseignants qui vont assister aux séances scolaires avec leurs élèves.

LES ANIMATIONS

Cette année, la maison de la culture propose elle aussi des animations pour accompagner et/ou prolonger les séances : suggestions d'activités et/ou pistes à explorer fournies sur demande, rencontres à l'issue des projections, possibilités d'interventions variées en classe, ou encore bibliographiques proposées par la Bibliothèque de la ville de Tournai...

Nous restons évidemment à votre entière disposition pour plus d'informations sur la programmation de cette saison. N'hésitez pas à nous contacter pour une présentation du programme, ainsi que pour l'organisation des animations !

Elisa Tomsin
elisa_tomsin@maisonculturetournai.com
069/25.30.70

RÉSERVATIONS

Maternel et primaire :

Cédric Masse : billetterie@maisonculturetournai.com ou 069/25.30.80

Secondaire et supérieur :

Marie Lepers : marie_lepers@maisonculturetournai.com ou 069/25.30.80

Les réservations seront clôturées **15 jours avant la période de projections** (voir le planning ci-dessous). Dans un souci de bon fonctionnement, nous demandons aux écoles de se présenter au minimum **15 minutes avant le début des séances**. Pour des raisons techniques, les projections commenceront exactement à l'heure renseignée. Pour votre organisation (horaires de cours, bus, ...) et pour le bon déroulement des projections, nous vous prions de bien tenir compte de ces informations.

PROJECTIONS

Du 19 au 23/11/2018

clôture des réservations le 5/11 à minuit (! semaine précédente = congés de Toussaint)

Du 25/02 au 1/03/2019

clôture des réservations le 11/02 à minuit

Du 25 au 29/03/2019

clôture des réservations le 11/03 à minuit (! semaine précédente = congés de Carnaval)

LIEU

Imagix Tournai

Boulevard Delwart, 60

7500 TOURNAI

TARIFS

Maternel : 2,50 €

Primaire : 3 €

Secondaire et supérieur : 4 €

Maternel

ERNEST ET CÉLESTINE EN HIVER (à partir de 3 ans)	P. 15
DRÔLES DE PETITES BÊTES (de 5 à 8 ans)	P. 16
LA CABANE À HISTOIRES (de 5 à 8 ans)	P. 6

Primaire

DRÔLES DE PETITES BÊTES (de 5 à 8 ans)	P. 16
LA CABANE À HISTOIRES (de 5 à 8 ans)	P. 6
CROC-BLANC (à partir de 6 ans)	P. 12
MIRAÏ, MA PETITE SŒUR (de 7 à 11 ans)	P. 13
REINE D'UN ÉTÉ (à partir de 9 ans)	P. 19
DILILI À PARIS (de 9 à 11 ans)	P. 10
JE N'AIME PLUS LA MER (à partir de 10 ans)	P. 8

Secondaire

JE N'AIME PLUS LA MER (à partir de 10 ans)	P. 8
CAPHARNAÛM (à partir de 12 ans)	P. 14
BLACKKKLANSMAN (à partir de 13 ans)	P. 9
QU'EST-CE QU'ON ATTEND ? (à partir de 14 ans)	P. 18
LA PART SAUVAGE (à partir de 14 ans)	P. 20
UNE AFFAIRE DE FAMILLE (à partir de 14 ans)	P. 11
LES CHATOUILLES (à partir de 14 ans)	P. 17
EN GUERRE (à partir de 15 ans)	P. 7

Maternel / Primaire - de 5 à 8 ans

La Cabane à histoires

UN FILM DE CÉLIA RIVIÈRE - FRANCE, 2017, 50 MIN

Lundi 19 novembre : 9h30, 14h



Que rêver de mieux pour s'évader du quotidien qu'une cabane perchée en haut d'un arbre ? C'est là que se retrouvent chaque jour quatre enfants unis par une même passion pour les livres. Dans cet univers enchanté, ce sont les aînés Lisette et Antoine qui racontent aux plus jeunes — et à nous, spectateurs ! — les histoires choisies parmi les albums qui habitent leur petit cocon. Au fil des récits et des pages qui se tournent, les illustrations s'affranchissent magiquement de leur support papier pour s'animer à l'écran et donner vie aux personnages des albums. Ainsi, après avoir partagé la véritable histoire du grand méchant Mordicus, les démêlés du petit Pierre avec la sorcière Cornebidouille, les subterfuges d'une dinde pour s'attirer la sympathie du renard qui souhaite la manger à Noël ou les aventures d'une famille nombreuse de grenouilles, d'un chien qui pue, de deux moutons pour le moins originaux ou encore de deux dragons père et fils en conflit sur une question d'éducation, il est fort à parier que le coin bibliothèque de la classe connaîtra un regain de fréquentation !

Composé de huit contes bien connus de la littérature enfantine contemporaine, *La Cabane à histoires* s'inspire à l'origine d'une série télévisée reprenant vingt-six épisodes. Reliant ici les récits par un dispositif original qui permet de combiner images en prises de vue réelles et images animées tout en assurant la cohérence du film, la réalisatrice donne par ailleurs de chaque histoire une version qui respecte le style propre des différents illustrateurs. À côté de thématiques importantes à explorer avec les jeunes enfants — vivre un changement, accepter l'autre comme il est, assumer ses propres différences... — se dégage ainsi du programme une grande richesse graphique qui devrait séduire les élèves de la fin du maternel au début du primaire.



- Quelques aspects du film à exploiter : les plaisirs de la lecture ; le monde de l'imaginaire ; animation / prise de vue réelle ; loisirs intérieurs / loisirs extérieurs ; vivre ensemble et expériences de vie
- Dossier pédagogique
- Suggestions d'activités et de pistes à explorer en classe fournies sur demande
- Bibliographie disponible sur demande auprès de la section jeunesse de la Bibliothèque de ville de Tournai
- Intervention en classe : possibilité d'accueillir un(e) représentant(e) de la section jeunesse de la Bibliothèque de la ville de Tournai pour une animation

En guerre

UN FILM DE STÉPHANE BRIZÉ - FRANCE, 2018, 1H42

Mardi 20 novembre : 9h, 13h30



1100 personnes licenciées. Voilà ce que promet la fermeture de l'usine Perrin Industrie, dans le sud-ouest de la France, fermeture décidée à distance par la direction allemande. Les travailleurs s'opposent naturellement à ce verdict : le groupe est largement bénéficiaire, la région n'offre pas d'autres perspectives d'emploi. Et puis, en échange de sacrifices assez considérables, les travailleurs ont obtenu la garantie que l'usine tienne au moins cinq ans. Mais cette promesse faite il y a deux ans est aujourd'hui abolie. Trahis, les ouvriers bloquent le site et cherchent à négocier. Mais entre la direction française qui se prétend impuissante, le PDG allemand qui ne daigne pas leur répondre et l'État français qui propose une médiation timide, ils ont bien du mal à trouver un interlocuteur valable... En première ligne de cette lutte, Laurent Amedeo, délégué CGT, est prêt à tout pour sauver l'usine.

Déjà dans *La loi du marché*, Stéphane Brizé avait montré avec une grande force les conséquences du libéralisme économique. Il se place cette fois au cœur d'une lutte extrêmement âpre, et au plus près des hommes et des femmes qui la mène. Il dénonce ainsi la langue de bois pratiquée par les dirigeants d'entreprise, le mépris des mêmes pour les personnes qu'ils emploient, mais aussi les dissensions internes du monde ouvrier, là où les puissants, eux, font bloc. Si la notion de violence symbolique a un sens, c'est bien dans cette situation qu'elle s'applique de la façon la plus cruelle.

En guerre pourra être exploité dans le cadre des cours de sciences sociales, d'économie, de morale ou de philosophie. Sa mise en scène remarquable pourra également être interrogée dans le cadre de l'éducation artistique et médiatique.



- Quelques aspects à exploiter : quelle place pour l'Homme dans une économie mondialisée ? ; les formes de la lutte syndicale ; quel avenir pour la classe ouvrière ? ; une autre façon de montrer la grève ; la violence symbolique
- Dossier pédagogique
- Suggestions d'activités et de pistes à explorer en classe fournies sur demande
- Rencontre avec un(e) représentant(e) du CEPAG (Centre d'Éducation Populaire André Genot) à l'issue des projections

Je n'aime plus la mer

UN FILM D'IDRISS GABEL - BELGIQUE, 2018, 1H08

Mercredi 21 novembre : 9h30, 13h30



Je n'aime plus la mer est un documentaire poignant sur la situation des réfugiés, réalisé à partir de témoignages d'enfants parvenus dans un centre d'accueil de la Croix-Rouge de Belgique au terme d'un parcours long et particulièrement pénible. Ayant fui l'Irak, l'Afghanistan ou l'Érythrée avec leurs proches, ils y sont en attente d'un « positif », autrement dit d'une décision favorable du Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides (CGRA) chargé d'examiner le bienfondé de leur demande d'asile et de statuer sur leur cas. Entre l'école, où ils apprennent entre autres à parler et lire le français, et le centre, où ils se font rapidement de nouveaux amis, la vie quotidienne de ces enfants reste profondément marquée par un déracinement brutal, le traumatisme du voyage ainsi que les violences et exactions subies dans leurs pays d'origine.

À l'heure où la question de l'accueil des réfugiés se pose de façon cruciale suite à la recrudescence des conflits et actes terroristes dans le monde, et dans la mesure où cette question se trouve au cœur d'une actualité très souvent dramatique, ce film à hauteur d'enfants représente une occasion unique de sensibiliser le public scolaire au parcours de survie entamé par des migrants simplement en quête de sécurité pour eux-mêmes et leurs familles. *Je n'aime plus la mer* offre en outre une belle opportunité pour les enfants et jeunes adolescents de découvrir le documentaire et ses spécificités.



- Quelques aspects du film à exploiter : nos représentations à l'épreuve de témoignages poignants ; migrants / demandeurs d'asile / réfugiés ; la vie quotidienne des demandeurs d'asile en Belgique ; les routes migratoires ; la mise en scène d'un documentaire
- Dossier pédagogique
- Rencontre avec le réalisateur et un(e) représentant(e) du service sensibilisation de la Croix-Rouge à l'issue des projections (sous réserve de confirmation)
- Suggestions d'activités et de pistes à explorer en classe fournies sur demande
- Bibliographie disponible sur demande auprès de la section jeunesse de la Bibliothèque de ville de Tournai
- Mallette pédagogique disponible sur demande auprès de la Croix-Rouge
- Intervention(s) en classe : possibilité d'accueillir un(e) représentant(e) de la Croix-Rouge et/ou un(e) représentant(e) de la section jeunesse de la Bibliothèque de la ville de Tournai pour une animation

Secondaire - à partir de 13 ans

BlacKkKlansman

UN FILM DE SPIKE LEE

ÉTATS-UNIS, 2018, 2H08 - V.O. SOUS-TITRÉE

Jeudi 22 novembre : 9h, 13h30



Au début des années 1970, alors que les États-Unis sont agités par le combat des Afro-Américains pour les droits civiques, Ron Stallworth devient le premier officier noir américain du Colorado Springs Police Department. Dans un environnement sceptique sinon hostile, il va décider, pratiquement sur un coup de tête, d'infiltrer le Ku Klux Klan ! Mais cela ne se fera pas sans quelques subterfuges...

BlacKkKlansman signe le grand retour de Spike Lee à la réalisation : si son film a d'abord des airs de film policier avec une intrigue bien ficelée et pas mal de rebondissements, le cinéaste n'en oublie pas le discours politique et la dénonciation d'une Amérique blanche qui n'hésite pas à s'affirmer raciste et intolérante. Et si le film se déroule dans les années 1970, il multiplie les allusions à la politique actuelle d'un président blondinet qui n'hésite pas à justifier les violences des suprémacistes blancs...

Leçon d'histoire, *BlacKkKlansman* est donc aussi une leçon politique ! On retrouve par ailleurs chez Spike Lee le même talent des grands réalisateurs américains de la génération de Martin Scorsese ou Brian DePalma à raconter des histoires de façon dynamique et spectaculaire : virtuosité de la caméra, habileté du montage et, pour ne rien gâcher, une bonne dose d'humour font de *BlacKkKlansman* une réussite cinématographique qui séduira le large public des adolescents et adolescentes.



- Quelques aspects du film à exploiter : la ségrégation aux États-Unis ; la situation actuelle des Noirs américains ; film policier / film politique ?
- Dossier pédagogique
- Bibliographie disponible sur demande auprès de la section jeunesse de la Bibliothèque de ville de Tournai
- Intervention en classe : possibilité d'accueillir un(e) représentant(e) de la section jeunesse de la Bibliothèque de la ville de Tournai pour une lecture vivante ou pour une animation (créée sur mesure, sur demande)

Primaire - de 9 à 11 ans

Dilili à Paris

UN DESSIN ANIMÉ DE MICHEL OCELOT - FRANCE, 2018, 1H30

Vendredi 23 novembre : 9h30, 14h



Dans le Paris de la Belle Époque, Dilili, une jeune Kanake aussi déléurée qu'intrépide, est confrontée à la mystérieuse disparition de fillettes. Avec l'aide d'un livreur en triporteur, elle va mener une enquête qui la mènera aux quatre coins de la capitale. Ce sera l'occasion de rencontrer de multiples célébrités de l'époque comme le peintre Toulouse-Lautrec, le savant Louis Pasteur, la scientifique Marie Curie ou le sculpteur Auguste Rodin ! Mais c'est à une terrible machination qu'elle devra faire face en la personne des inquiétants « Mâles-maîtres » ...

Michel Ocelot revient avec un très beau dessin animé où l'on retrouve toutes les qualités plastiques de ses précédentes réalisations (*Kirikou*, *Azur et Asmar*). Il utilise cependant des techniques nouvelles notamment pour mettre en scène les décors du Paris des années 1900. Il n'en oublie cependant pas l'aventure qui est menée tambour-battant par Dilili qui s'enfoncera notamment dans un Paris souterrain et inquiétant.

Dilili rappelle d'autres personnages comme Kirikou, et c'est l'occasion pour Michel Ocelot de donner le beau rôle aux enfants, aux fillettes, aux victimes du racisme et de toutes les formes d'oppression. Ses personnages trouvent ici encore une fois l'occasion de manifester leur intelligence, leur débrouillardise mais aussi leur curiosité pour le monde et les autres humains.



- Quelques aspects du film à exploiter : Paris à l'aube du 20e siècle ; un parcours artistique et culturel ; qu'est-ce que la misogynie ? Et comment la combattre ? ; le travail d'animation de Michel Ocelot
- Dossier pédagogique
- Intervention en classe : possibilité d'accueillir un(e) représentant(e) de la section jeunesse de la Bibliothèque de la ville de Tournai pour une animation thématique

Secondaire - à partir de 14 ans

Une affaire de famille

UN FILM DE KORE-EDA HIROKAZU
JAPON, 2018, 2H01 - V.O. SOUS-TITRÉE

Lundi 25 février : 9h, 13h30



Palme d'or au Festival de Cannes 2018

Une famille un peu bizarre recueille dans la rue une petite fille qui est victime de mauvais traitements. Bientôt la gamine est carrément adoptée par cette famille pauvre qui survit essentiellement de petits larcins. C'est pourtant un foyer chaleureux qui l'accueille, même si tous ses membres vivent en marge de la société japonaise. L'intrigue va cependant révéler de multiples surprises.

Kore-eda, cinéaste d'une grande sensibilité, décrit avec finesse des relations familiales qui se révèlent d'une complexité inattendue. Il s'attache à des personnages souvent laissés-pour-compte mais qui nous touchent par leur profonde humanité jamais caricaturée. Mais sous une apparence presque prosaïque se dessine bientôt une réalité dramatique. Le film suscitera aussi une réflexion de type philosophique sur la famille et l'humanité, mais également sur la marginalité sociale. D'un point de vue artistique, on s'interrogera sur le remarquable travail de mise en scène du cinéaste couronné d'une Palme d'or au Festival de Cannes en 2018.



- Quelques aspects du film à exploiter : une Palme d'or méritée ? ; une famille choisie ? ; vivre en marge ; le Japon, une autre culture ?
- Dossier pédagogique

Primaire - à partir de 6 ans

Croc-Blanc

UN FILM D'ANIMATION D'ALEXANDRE ESPIGARES
FRANCE, 2018, 1H25

Mardi 26 février : 9h30, 14h



Avant de devenir l'héroïque Croc-Blanc, un louveteau survit avec sa mère dans les vastes forêts du grand nord américain. Blessée dans un combat contre un lynx, la mère retrouve la tribu indienne qui l'avait élevée et pour laquelle elle « travaillait » comme chien de traîneau. Heureux de retrouver une de ses meilleures bêtes, l'Indien Castor Gris la recueille, ainsi que son petit, et la soigne. Bientôt, Kishé retrouve assez de force pour réintégrer l'équipe des chiens de traîneaux. Croc-Blanc poursuit son apprentissage et devient le plus puissant et le plus respecté des chiens de son équipage. Mais en pleine ruée vers l'or, les autorités décident de vendre les terres du grand nord au plus offrant.

Pour éviter d'être chassés de leurs terres ancestrales, Castor Gris décide de mettre tout le monde au travail pour récolter assez d'argent et racheter leurs terres aux autorités. Arrivé dans la petite ville de Fort Yukon, accompagné seulement de Croc-Blanc, Castor Gris vend toute leur production de moufles artisanales comme prévu et récolte les 500 dollars nécessaires à l'achat de leurs terres. Mais c'était sans compter sur Beauty Smith, escroc et organisateur de cruels combats de chiens, qui a jeté son dévolu sur Croc-Blanc.

Le film interroge les rapports entre l'homme et son environnement, ses comportements à l'égard des animaux mais aussi des autres hommes. À travers le personnage de Croc-Blanc, les jeunes spectateurs pourront exercer leur sens de l'empathie et leur capacité à expliciter l'implicite. Film d'animation en 3D au rendu pictural et chaleureux, ce Croc-Blanc rend par ailleurs magnifiquement hommage à la nature et au grand nord que l'écrivain américain Jack London avait rendus si vivants dans son roman éponyme au début du 20^{ème} siècle.



- Quelques aspects du film à exploiter : l'homme et l'animal : rapport dominant-dominé ou coéquipier ? ; l'homme et la nature : domestiquer son environnement ou s'y adapter ? ; les grandes étapes de réalisation d'un film en 3D comme *Croc-Blanc*
- Dossier pédagogique

Primaire - de 7 à 11 ans

Mirai, ma petite sœur

UN DESSIN ANIMÉ DE MAMORU HOSODA
JAPON, 2018, 1H38 - V.F.

Mercredi 27 février : 9h30, 14h



Mamoru Hosoda est un réalisateur talentueux, auteur notamment de *La Traversée du temps*, *Les Enfants loups* ou *Le Garçon et la Bête*. Cette fois, il revient avec une histoire très personnelle, celle d'un petit garçon de quatre ans, Kun, à qui ses parents apprennent qu'il va avoir une petite sœur. L'enfant se réjouit de pouvoir partager ses jeux avec cette petite fille, mais il découvre bientôt qu'un tout petit bébé ne pense pas à jouer et réclame au contraire toute l'attention de ses parents. Kun va devoir apprendre à composer avec cette situation et il plonge alors à de nombreuses reprises dans un monde imaginaire où il peut exprimer ses frustrations et ses insatisfactions.

Ce dessin animé devrait réconcilier tous les adultes (mais aussi les enfants !) avec les mangas japonais : ici, la priorité est donnée à une approche réaliste de la vie quotidienne d'un enfant, et l'imaginaire, même s'il est déployé avec une extraordinaire inventivité, reste largement ancré dans le réel.

Le film par ailleurs traduit le regard de Kun devenu adulte (ou un enfant plus âgé) avec une distance qui prend parfois un aspect humoristique mais qui exprime surtout une grande tendresse pour le monde de l'enfance. Les spectateurs des différents âges, jeunes ou moins jeunes, retrouveront certainement une part d'eux-mêmes dans ce dessin animé d'une très grande beauté et d'une émotion délicate.



- Quelques aspects du film à exploiter : réel et imaginaire ; la famille autour de soi ; grandir, quelles étapes ? ; l'univers des mangas
- Dossier pédagogique

Secondaire - à partir de 12 ans

Capharnaüm

UN FILM DE NADINE LABAKI
LIBAN, 2018, 2HO3 - V.O. SOUS-TITRÉE

Jeudi 28 février : 9h, 13h30



Un enfant de douze emprisonné décide de poursuivre ses parents devant un tribunal pour « l'avoir mis au monde » ! Cette accusation improbable sera l'occasion pour la cinéaste libanaise Nadine Labaki de retracer le parcours d'un gamin qui a grandi dans un camp de réfugiés à Beyrouth et qui a dû apprendre à se débrouiller au milieu de l'exploitation et des violences multiples des adultes qui l'entourent.

Capharnaüm décrit ainsi la misère des laissés-pour-compte au Moyen-Orient, obligés de survivre dans les conditions les plus précaires. Mais c'est surtout un grand film romanesque qui pourrait être la version actuelle des Misérables. Loin de s'enfermer dans la description de la misère, le film est habité d'un souffle épique, celui qui anime ce gamin en révolte contre l'injustice du monde.



- Quelques aspects du film à exploiter : la misère, une réalité actuelle ? ; réfugiés, quel avenir ? ; ici / ailleurs, Nord / Sud, des réalités contrastées ?
- Dossier pédagogique
- Bibliographie disponible sur demande auprès de la section jeunesse de la Bibliothèque de ville de Tournai
- Intervention en classe : possibilité d'accueillir un(e) représentant(e) de la section jeunesse de la Bibliothèque de la ville de Tournai pour un atelier philo

Maternel - à partir de 3 ans

Ernest et Célestine en hiver

COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION DE JULIEN CHLENG
ET JEAN-CHRISTOPHE ROGER - FRANCE, 2017, 45 MIN

Vendredi 1^{er} mars : 9h30, 14h



Que ce soit grâce au dessin animé de Stéphane Aubier, Vincent Patar et Benjamin Renner sorti en 2012 ou au travers des albums de l'auteur et illustratrice belge Gabrielle Vincent, dont s'inspirent les deux films, les petits enfants connaissent déjà très certainement ces tendres personnages, à la fois si proches et si différents : Ernest, un gros ours qui aime la musique et la confiture, et Célestine, une petite souris orpheline pour qui il est devenu un vrai père. Désormais, ces deux-là partagent la même maison et, à l'approche de l'hiver, ils préparent avec effervescence l'hibernation d'Ernest...

Composé de quatre courts métrages au graphisme fin et délicat, le programme invite les tout petits à partager le quotidien des deux amis, tour à tour amenés à s'occuper d'une oie sauvage qui les prend pour ses parents et à qui il faut apprendre à voler, à rechercher partout le minuscule bouton de l'accordéon d'Ernest, mystérieusement disparu, à préparer le grand bal des souris qui ouvre l'hiver ou encore, pour Célestine, à affronter le vent glacial pour trouver la farine nécessaire à la confection du dernier festin familial avant la plongée d'Ernest dans le sommeil...



- Quelques aspects du film à exploiter : l'amitié ; les ours, les souris, les oies ; différences, tolérance et vivre ensemble ; l'hiver ; les apprentissages
- Dossier pédagogique
- Suggestions d'activités et de pistes à explorer en classe fournies sur demande
- Bibliographie disponible sur demande auprès de la section jeunesse de la Bibliothèque de ville de Tournai
- Intervention en classe : possibilité d'accueillir un(e) représentant(e) de la section jeunesse de la Bibliothèque de la ville de Tournai pour une animation

Drôles de petites bêtes

FILM D'ANIMATION DE ARNAUD BOURON ET ANTOON KRINGS
FRANCE. LUXEMBOURG, 2017, 1H28

Lundi 25 mars : 9h30, 14h



Quand Apollon le grillon, un artiste ambulant qui erre la nuit à travers la campagne, entend fredonner sa chanson préférée « La Vie en rose », il décide de faire une halte au village des Petites Bêtes. Mais les abeilles, tout occupées à préparer la fête de leur Reine Marguerite, le perçoivent comme un intrus et procèdent aussitôt à son arrestation. Pour la cousine de Marguerite — Huguette la guêpe, aussi jalouse que machiavélique —, l'arrivée impromptue d'Apollon au village et la pagaille qu'il sème dans la ruche représente une occasion inespérée d'enlever la Reine pour s'emparer du trône. Piégeant sans peine le naïf saltimbanque, elle réussit à faire porter sur lui les soupçons de la ruche entière et en profite pour s'emparer du pouvoir. Pour les abeilles, c'est la fin de l'âge d'or... Comprenant enfin ce qui s'est passé, elles décident de s'unir à leur nouvel ami Apollon et ensemble, ils feront tout pour libérer Marguerite des griffes des Frelons et des Nuisibles qui la gardent prisonnière...

Réalisé en images de synthèse 3D, *Drôles de petites bêtes* donne vie aux personnages et à l'univers drôle et chatoyant de la célèbre collection de livres pour enfants signés par l'illustrateur franco-belge Antoon Krings, également coréalisateur du film. On y retrouve ainsi Mireille l'Abeille, Loulou le Pou, Siméon le Papillon, Carole la Luciole, et bien d'autres encore... Suspense, aventure et rebondissement caractérisent ce long métrage d'animation, qui délivre par ailleurs un message politique fort — l'importance de préserver la démocratie, la liberté et les règles de la vie communautaire — ainsi qu'une leçon d'écologie des plus actuelles, axée sur la nécessité de protéger les écosystèmes et les ressources naturelles.



- Quelques aspects du film à exploiter : monde humain / monde animal ; la vie en communauté ; démocratie et liberté ; le monde des insectes ; la protection de l'environnement
- Dossier pédagogique
- Bibliographie disponible sur demande auprès de la section jeunesse de la Bibliothèque de ville de Tournai

Les Chatouilles

UN FILM D'ANDRÉA BESCOND ET ÉRIC MÉTAYER
FRANCE, 2018, 1H48

Mardi 26 mars : 9h, 13h30



Odette est une gamine de huit ans, insouciant et heureuse de vivre. Mais un adulte, ami de la famille, lui propose de jouer secrètement aux chatouilles. L'enfant tombe alors sous l'emprise du pédophile. Devenue adulte, Odette va se lancer corps et âme dans une carrière de danseuse et dans une vie tumultueuse avant de se libérer par la parole du traumatisme qui l'enferme.

On pourrait craindre un drame plombé, mais le film est l'adaptation réussie d'une pièce d'Andréa Bescond qui a osé mettre en scène de façon légère et avec beaucoup d'humour (rétrospectif !) ce qu'elle a vécu.

C'est donc à une très belle leçon de résilience que l'on est convié, et le film, sans jamais verser dans la caricature, se présente souvent sous un air de comédie, dont l'émotion n'est évidemment pas absente.

Outre les éducateurs à la santé, le film intéressera tous les professeurs d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté puisqu'il pose des questions essentielles sur le consentement, l'abus de faiblesse, le corps propre, les différences de genres (masculin et féminin). Les professeurs de littérature pourront également répondre à la question (du bac L !) : « Un personnage de fiction doit-il vivre des passions pour captiver le lecteur ? »



- Quelques aspects du film à exploiter : qu'est-ce qu'un trauma ? ; la résilience ; enfants / adultes, quelles limites ? ; découvrir son corps, sa sexualité ; une parole libératrice ? ; l'autobiographie au cinéma ; la fiction entre pudeur et impudeur
- Dossier pédagogique
- Intervention en classe : possibilité d'accueillir un(e) représentant(e) d'un Centre de planning familial de la région pour échanger autour des thèmes abordés dans le film

Secondaire - à partir de 14 ans

Qu'est-ce qu'on attend ?

UN FILM DE MARIE-MONIQUE PONCIN
FRANCE, 2017, 1H59

Mercredi 27 mars : 9h, 13h30



Ungersheim, commune française de 2200 habitants près de Mulhouse en Alsace, désirant accéder à l'autonomie énergétique et alimentaire, a rejoint le réseau des « villes et villages en transition » il y a quelques années. Autour du maire, des dizaines de citoyens se mobilisent. Le documentaire de Marie-Monique Poncin nous emmène à la rencontre des habitants de cette ville pionnière, à la découverte des projets concrets qu'ils y ont mis en place et de ceux qui se profilent. Parmi ceux-ci, la construction en matériaux intégralement écologiques d'un lotissement de maisons d'habitation, la réintroduction d'un cheval de trait pour le transport de personnes dans le village, la construction d'une éolienne impliquant la participation des élèves de l'école primaire, la création de serres et de jardins biologiques entretenus et cultivés par des personnes en difficulté financière et sociale, désormais employées par la structure, et bien d'autres projets encore...

Qu'est-ce qu'on attend ? se présente un peu comme les travaux pratiques des principes fédérateurs exposés par le documentaire-phénomène *Demain*. Les citoyens, en quelques face-caméras, nous expliquent à nous spectateurs comment ils vivent ces projets participatifs, les idées qu'ils ont souhaité mettre en place pour améliorer le quotidien de tous ou encore la dynamique démocratique qui se trouve aussi au cœur du projet. Nous assistons à leurs réunions, suivons l'élaboration et la concrétisation de plusieurs projets, en un mot, c'est à la démocratie à l'œuvre qu'il nous est donné d'assister.



- Quelques aspects du film à exploiter : l'autonomie énergétique et alimentaire ; Rob Hopkins et le réseau des villes et villages en transition ; l'autonomie intellectuelle et les principes démocratiques ; le sens du bien commun ; la créativité ; le documentaire, les « face-caméras »
- Dossier pédagogique
- Suggestions d'activités et de pistes à explorer en classe fournies sur demande

Primaire - à partir de 9 ans

Reine d'un été

UN FILM DE JOYA THOME
ALLEMAGNE, 2017, 1H07 - V.F.

Jeudi 28 mars : 9h30, 14h



C'est l'été, le début des grandes vacances, dans un village en Allemagne. Léa, 10 ans, ne part pas en colonie cette année. Elle se trouve un peu seule et désœuvrée, alors elle se balade dans la campagne à vélo. C'est ainsi qu'elle rencontre une bande de garçons qui ont l'air de bien s'amuser : ils ont une cabane dans un arbre et aussi un radeau sur la rivière. Mais ils refusent d'intégrer une fille à leur groupe. A moins que... celle-ci fasse preuve d'un grand courage. Ils lui proposent alors une épreuve et c'est le début d'une saison riche en aventures...

Voici un film tout en finesse pour les enfants proches de l'adolescence: Léa est encore une petite fille mais plus pour longtemps. Si l'aventure qu'elle va vivre avec le groupe de garçons rattache clairement le film à l'enfance, les signes de la maturité sont aussi présents, avec, par exemple, l'affirmation de la personnalité de Léa : entre les petits moments de contemplation ou de mélancolie, elle manifeste une grande curiosité pour le monde qui l'entoure et les personnes qu'elle rencontre. Un très beau portrait, un jeu tout en nuances, pour cerner cet âge si particulier...



- Quelques aspects du film à exploiter : filles et garçons : quelle entente ? ; la fin de l'enfance, le début de... quoi ? ; être différent ou comme les autres ? ; les vacances, ça sert à quoi ?
- Dossier pédagogique
- Intervention en classe : possibilité d'accueillir un(e) représentant(e) d'un Centre de planning familial de la région pour échanger autour des thèmes abordés dans le film

Secondaire - à partir de 14 ans

La Part sauvage

UN FILM DE GUÉRIN VAN DE VORST
BELGIQUE, 2018, 1H20

Vendredi 29 mars : 9h, 13h30



Après une peine de prison pour un braquage, Ben essaie de se réinsérer socialement mais également de renouer avec son jeune fils Samir, alors que son ex-femme ne lui fait pas confiance. Converti à l'Islam, il va trouver dans un groupe de « frères » le soutien qui lui manque pour faire face à ses difficultés. Mais le chef du groupe devient peu à peu un maître à penser qui joue sur ses sentiments d'injustice pour le convaincre de rejeter toute la société qui l'entoure.

Le cinéaste belge Guérin van de Vorst décrit avec beaucoup de finesse les processus d'endoctrinement sectaire qui ont conduit de nombreux jeunes gens à quitter la société où ils avaient grandi pour s'engager dans un combat fanatique au nom de la religion. Il n'isole cependant pas une cause majeure et pointe de multiples mécanismes où se mêlent tout à la fois le ressentiment, le désir de rédemption et de pureté, les effets d'un compagnonnage soutenu, et qui concourent ensemble à la radicalisation des individus.

Le film ne se limite cependant pas à ce seul aspect et il souligne « la part sauvage » qui est sans doute en chacun d'entre nous et qui exacerbe le rejet violent du monde environnant.



- Quelques aspects du film à exploiter : les mécanismes d'endoctrinement sectaire ; le djihadisme, une illusion agissante ? ; entre sentiment d'injustice, ressentiment, victimisation et diabolisation ; le conflit syrien : guerre de religion ou guerre civile ?
- Dossier pédagogique
- Rencontre avec le réalisateur à l'issue des projections (sous réserve de confirmation)
- Bibliographie disponible sur demande auprès de la section jeunesse de la Bibliothèque de ville de Tournai
- Intervention en classe : possibilité d'accueillir un(e) représentant(e) de la section jeunesse de la Bibliothèque de la ville de Tournai pour une lecture vivante

(Dé)connexions

SAISON 2018>2019

www.maisonculturetournai.com



Notes
